

**BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE**  
**de la**  
**SOCIÉTÉ RENCESVALS**

*(pour l'étude des épopées romanes, A.I.S.B.L.)*

Fascicule n° 52

2020-2021

Liège



## IN MEMORIAM

**Philippe VERELST**  
(1950–2022)

La nouvelle du décès brutal de Philippe Verelst, emporté le 18 mars 2022 par une attaque cardiaque alors même qu’il sortait d’un repas de famille, a frappé de stupeur et de tristesse tous ceux qui connaissaient cet homme affable, courtois, et plein d’humour. Jusqu’à ses dernières heures, il a vécu pleinement, profitant chaque instant de ce que la vie avait à lui offrir.

Philippe Verelst était né à Gand, le 14 juin 1950, et c’est en Flandre qu’il résidera toute sa vie, non sans devenir un parfait bilingue. Sous l’influence de sa mère, il nourrit en effet très tôt un vif intérêt pour la langue et la littérature françaises, qu’il trouvera à cultiver en accomplissant des études en Philologie romane à la « Rijksuniversiteit Gent ». Là, il rencontre celui qui deviendra son maître, Jacques Thomas, dont l’influence sera décisive. Jacques Thomas l’initie à l’ancien français ainsi qu’à la littérature du Moyen Âge, et surtout, il lui fait partager son goût pour la geste de Renaut de Montauban. Sous sa direction, Philippe Verelst consacre son mémoire de maîtrise à l’étude du personnage de Maugis dans l’épopée médiévale (1972), puis après avoir séjourné une année à Poitiers comme boursier au *Centre d’Études Supérieures de Civilisation Médiévale*, il entame une thèse de doctorat dédiée à l’édition critique de la chanson de *Renaut de Montauban* dans sa version remaniée telle qu’elle se lit dans le ms

BnF, fr. 764 (R) ; énorme chantier que celui-là, car ce texte, vraisemblablement écrit dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> s., ne compte pas moins de 28.255 alexandrins rimés ! Soutenue en 1985, sa thèse est publiée en 1988, et la même année, Philippe Verelst fait paraître l'édition critique du second témoin de cette version cyclique tardive (*Renaut de Montauban. Édition critique du second fragment rimé du ms. de Londres, British Library, Roy., 16 G II (B)*, Gand, 1988). Signe de leur importance, l'un et l'autre volume suscitèrent immédiatement de nombreux comptes rendus qui montrent toute l'attention que la communauté savante porta à la publication de ce vaste remaniement en vers.

Dans l'intervalle, Philippe Verelst avait entamé une carrière académique à l'Université de Gand, d'abord comme assistant (1977) puis comme premier assistant (1988) au service du Prof. Jacques Thomas, dont il prendra plus tard la succession. En 1992, il sera nommé maître de conférences avant de se voir promu en 1998 au rang de professeur. Au sein de son *Alma mater*, où il ne cessera jamais d'assumer des responsabilités administratives à côté de sa charge de cours, il enseignera les langues et littératures médiévales d'oc et d'oïl jusqu'en 2010, date de son accession à l'éméritat.

Philippe Verelst s'est imposé comme l'un des meilleurs spécialistes de la geste de Renaut de Montauban à laquelle il a consacré l'essentiel de ses recherches. Comme philologue d'abord, il fut l'éditeur patient et scrupuleux de l'imposante version rimée du *Renaut* déjà évoquée, puis en 1998, il donna aussi à lire la vie mouvementée de Mabrien, qui constitue la dernière partie de la grande prosification du cycle sortie en 1462 des ateliers de David Aubert. Il publia encore la version imprimée des exploits de ce petit fils de Renaut, qu'il qualifiait volontiers de « super-héros » (*Mabrian, Roman de chevalerie en prose. Édition de Paris, Jacques Nyverd, 1530, BnF, Rés. Y<sup>2</sup>.75, 2009*). Vinrent compléter ce travail éditorial plusieurs études dédiées au cycle des Quatre fils Aymon dans toutes ses composantes. Philippe Verelst y aborde des questions variées : problèmes d'ecdotique (« Vers une nouvelle édition du *Maugis d'Aigremont* », dans *Lettres romanes*, 55, 2001, pp. 203-213) ; procédés de cyclisation (« Le cycle de *Renaut de Montauban* : aperçu général et réflexions sur

sa constitution », dans *Cyclification. The development of narrative cycles in the chansons de geste and the Arthurian romances*, dir. B. Besamuca et al., 1994, pp. 165-170) ; analyse des écarts entre les versions ; étude de personnages... Il s'intéressa tout particulièrement à la figure de Maugis, qui incarne le type de l'enchanteur d'épopée, et à travers lui, à l'*art de nigromance* dont Tolède tire une réputation légendaire façonnée par les poètes épiques ; selon lui, ce mythe trouverait son origine dans l'activité des écoles de traductions fondées sous l'impulsion d'Alphonse le Sage, lequel fit traduire des textes scientifiques arabes (« L'art de Tolède ou le huitième des arts libéraux : une approche du merveilleux épique », dans *Aspects de l'épopée romane. Actes du Congrès de Groningen*, 1995, pp. 3-41). Plus largement, pour les *Mélanges offerts à Madeleine Tyssens* (2000), il explora les aspects du merveilleux dans l'épopée tardive, genre que reflète si bien *Mabrien*. On retiendra encore l'étude qu'il a consacrée au topos du *locus horribilis*. Sa profonde intimité avec la matière rinaldienne, entretenue de longue date, lui a aussi permis de rassembler un très utile corpus bibliographique (« *Renaut de Montauban*, textes apparentés et versions étrangères : Essai de bibliographie (nouvelle édition, revue et augmentée) », dans *Olifant*, 18 (1-2), 1993, pp. 94-190), complété en 2011 par sa contribution offerte aux *Mélanges Guidot* : « *Renaut de Montauban* et textes apparentés (*Maugis d'Aigremont — Vivien de Monbranc — Mabrien*). Recherches récentes (1990-2006) ». La survie de l'épopée le captivait également. Dans la chanson de *Renaut* – qu'il s'était plu à présenter comme « la plus 'belge' des chansons de geste » au colloque du Cinquantième de notre société –, il vouait une affection plus particulière à Bayard, dont le souvenir est célébré dans la ville de Termonde, non loin de chez lui (« L'*Ommegang* de Termonde. Une survie folklorique du cheval Bayard », dans les *Mélanges offerts à Herman Braet*, 2006, pp. 675-683). À la veille de sa mort, il avait apporté son expertise à Yann Lovato pour un volume de bande dessinée retraçant l'histoire des *Quatre fils Aymon* (2022), avec le projet de s'impliquer dans un tome consacré à Maugis. Philippe Verelst comptait parmi les fidèles des rencontres de Rencesvals, qu'il a assidûment fréquentées jusqu'au Congrès de Rome et où il aimait à retrouver de nombreux amis. Membre actif de la section belge,

dont il assura successivement la vice-présidence (1991-1997) puis la présidence (2000-2012), il fut aussi élu vice-président du Bureau international à Storrs (2006-2009).

Sous des allures assez placides, Philippe Verelst était un homme bouillonnant de passions. Tout autant attiré par les merveilles de la nature que par les beautés de la culture, il adorait les voyages, sur terre comme sur mer (il fut d'ailleurs officier de réserve dans la marine – où il avait effectué son service militaire – , en tant que capitaine de frégate), et la mer lui avait même inspiré des études (« Le pôle Sud, mythe et réalité : d'un marin anglais à quelques émules littéraires (Poe, Verne, Heredia) », dans *Studi in onore di Elio Melli*, 1998, t. II, pp. 857-872). Qui connaissait Philippe ne pouvait ignorer son amour inconditionnel des trains de toute espèce : locomotives anciennes, trains de grandes lignes ou miniatures de collection (un étage entier de sa maison, occupé par un immense circuit, leur était dédié, et ce que l'on sait moins, il rédigea des centaines d'articles pour des revues ferroviaires). Toujours partant pour l'aventure et la découverte, curieux de tout, il avait trouvé en Véronique, romaniste elle aussi, l'âme-sœur idéale, qui partageait l'ensemble de ses intérêts, avec la même capacité d'enthousiasme et le même goût de la convivialité. Père de trois enfants, grand-père comblé, Philippe Verelst comptait aussi beaucoup d'amis fidèles. Son départ prématuré a laissé dans une peine profonde tous ceux qui ont eu la chance de croiser son chemin et prive Renaut et sa famille d'un de leurs grands experts.

Nadine HENRARD  
Université de Liège

## TABLE DES MATIÈRES

Informations diverses .....	3
<i>In Memoriam</i> .....	9
Liste des abréviations .....	19
Allemagne – Autriche .....	25
Belgique.....	41
Espagne – Portugal – Amérique Latine .....	45
États-Unis – Canada .....	53
France .....	71
Grande-Bretagne .....	99
Italie .....	107
Suisse.....	123
Recherches : B. Guidot, « L’esprit épique au fil des siècles ..	125
Liste des membres .....	157
Instituts, Universités, Bibliothèques .....	193
Index des auteurs .....	201
Index des matières et des œuvres .....	207